



HAL
open science

Enquête sur l'enquête "La formation des couples"

Guillaume Garcia

► **To cite this version:**

Guillaume Garcia. Enquête sur l'enquête "La formation des couples". CDSP (Sciences Po). 2021, pp.4. hal-03923717

HAL Id: hal-03923717

<https://sciencespo.hal.science/hal-03923717>

Submitted on 4 Jan 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Outre le chapitre "Les vies de l'enquête La formation des couples..." mentionné plus haut, qui approfondit un certain nombre de points relatifs à la réalisation de l'enquête, d'autres ressources consultables en ligne offrent également une contextualisation de l'enquête :

- Michel Bozon, François Héran, Introduction, La formation des couples : genèse, raisons et fruits d'une enquête, in Bozon M., Héran F., La formation des couples, Paris, La Découverte, Repères, 2006, p. 5-26 ; accessible sur CAIRN : https://www-cairn-info.acces-distant.sciencespo.fr/feuilleter.php?ID_ARTICLE=DEC_BOZON_2006_01_0005
- Michel Bozon, Baptiste Coulmont et Marianne Blidon, « De la sociabilité au genre et à la sexualité. Entretien avec Michel Bozon sur les étapes d'un parcours sociologique », *Genre, sexualité & société* [En ligne], 4 | Automne 2010, mis en ligne le 05 décembre 2010. DOI : <https://doi.org/10.4000/gss.1628>
- Michel Bozon, François Héran, La découverte du conjoint. I. Évolution et morphologie des scènes de rencontre. *Population*, n°6, 1987. pp. 943-985 (notamment les annexes p. 969-984) <https://doi.org/10.2307/1532737>

Ces différentes ressources apportent un éclairage sur :

- ❖ la genèse de l'enquête et les trajectoires de Michel Bozon et François Héran
- ❖ les ancrages théoriques de l'enquête
- ❖ la postérité de l'enquête
- ❖ l'analyse des matériaux quantitatifs et la méthodologie globale de l'enquête

Certains points relatifs à la réalisation du terrain, aux matériaux produits et à l'analyse des matériaux qualitatifs sont moins développés dans les publications. L'exploitation des archives de l'enquête ainsi que certaines informations soulevées à l'occasion de leur traitement permettent d'éclairer certains de ces aspects.

Sans qu'il soit possible ici d'en faire un compte rendu approfondi, nous attirons l'attention des utilisateurs des matériaux de l'enquête sur un certain nombre d'éléments.

S'agissant des autres personnes ayant collaboré à l'enquête

-on dispose d'éléments de précision sur Marie-Laurence Lamy

Celle-ci, co-auteure de l'enquête, était à l'époque technicienne au service des enquêtes à l'INED. Grâce aux documents de l'enquête, on sait qu'elle avait commencé l'enquête avec François Héran, avant l'arrivée de Michel Bozon, et qu'elle a réalisé la majorité des entretiens exploratoires. On constate également qu'elle a réalisé quelques entretiens post-quantitatifs.

-on dispose également d'éléments sur les autres personnes qui ont travaillé sur l'enquête

- Francine SIETY (sœur de Marie-Laurence Lamy), a réalisé les transcriptions des entretiens
- Susanne L'HELGOUALC'H, technicienne à l'INED, a apporté une aide sur l'organisation du terrain (contact avec les enquêteurs.trices) et le livre des codes
- Benoit Riandey, statisticien de l'INED, a pris en charge notamment la mise en oeuvre de l'échantillon par quota

Concernant l'échantillon par quotas :

Dans les annexes de l'article publié en 1987 dans Population, il est écrit que "La réalisation sur le terrain a été confiée à 237 enquêteurs de l'Unité d'enquête de l'INED, dirigée par Benoît Riandey. Ce dernier a également élaboré les quotas, destinés à surreprésenter les cohabitants".

Les chercheurs indiquent par ailleurs avoir eu recours à l'échantillon par quotas car ils ne cherchaient non pas à mesurer la prévalence d'un phénomène, mais plutôt des mécanismes / processus.

Concernant les entretiens post-quantit

Leur typologie est assez simple : il s'est agi de sélectionner des enquêtés "très typiques" versus d'autres "très atypiques"

Les chercheurs ont arrêté de réaliser des entretiens post-quantit par effet de "saturation", au sens de "fatigue", en lien avec les difficultés pratiques à revenir vers les enquêtés ; sont notamment soulignés les coûts logistiques importants à retourner en province voir les gens, sans compter les « lapins ».

Concernant les lieux / campagnes d'entretiens :

Une analyse sommaire croisant les lieux des entretiens, leur date de réalisation indicative & le nom de l'enquêteur permet d'aboutir aux constats suivants :

-s'agissant des entretiens préliminaires, ils ont été faits essentiellement en Ile-de-France, et très secondairement dans le Haut-Rhin et l'Eure (François Héran) ou l'Isère (Michel Bozon)

-s'agissant des entretiens post quantit, on observe que Michel Bozon, François Héran et Marie-Laurence Lamy ont interrogé des enquêtés par "grappes", en se déplaçant dans certaines zones de la France et en interrogeant sur une période de temps limitées plusieurs personnes résidant dans cette zone.

- Michel Bozon a fait 3 campagnes d'entretiens :
 - ❖ fin décembre 1984 dans le Rhône
 - ❖ fin février 1985 dans la région Yonne/Doubs/Territoire de Belfort
 - ❖ fin septembre/début octobre 1985 en région parisiennePour un total de 28 entretiens

- François Héran a fait 5 campagnes d'entretiens :
 - ❖ fin décembre 1984 dans le Bas-Rhin
 - ❖ début février 1985 en Meurthe-et-Moselle
 - ❖ fin février dans l'Allier
 - ❖ début avril en Bretagne
 - ❖ fin décembre 1985 dans le Bas-Rhinpour un total de 37 entretiens

- Marie-Laurence Lamy a fait 2 campagnes d'entretiens :
 - ❖ début janvier 1985 dans le Pas-de-Calais
 - ❖ et fin septembre/début octobre 1985 en région parisiennepour un total de 9 entretiens

On voit que les trois enquêteurs ont réalisé en parallèle des séries d'entretiens dans des régions différentes, sur des périodes très proches.

On observe que certaines campagnes ont donné lieu à une production d'entretien quantitativement plus importante que d'autres : notamment le déplacement dans l'Yonne / le Doubs / le Territoire de Belfort a donné lieu à 14 entretiens ; le déplacement dans l'Allier a donné lieu à 12 entretiens.

Concernant le nombre d'entretiens réalisés / disponibles dans les archives

-on dispose de 29 "traces" d'entretiens préliminaires¹

Plus précisément, on dispose de 28 transcriptions d'entretiens (entretien n° 1 à 20 et n°22 à 29). La transcription de l'entretien n°21 est absente, mais on dispose de la "fiche synthétique" de l'entretien, si bien qu'il est possible de connaître les grandes lignes de cet entretien. Au total on a des informations sur l'ensemble des 29 entretiens préliminaires.

-on dispose de 74 "traces" d'entretiens post-quantitatif : des transcriptions et / ou des comptes rendus

Notamment, s'agissant des entretiens n°100 et n°101, pour lesquels il n'y a pas de transcriptions, on dispose toutefois des comptes rendus manuscrits, visiblement de la main de François Héran (les comptes rendus étant datés, on peut en déduire la date approximative des entretiens)

Au total, les entretiens préliminaires & post-quantitatif représentent un corpus de 103 entretiens, dont 100 transcriptions

Concernant la numérotation et la chronologie des entretiens

S'agissant des entretiens préliminaires, la numérotation semble correspondre à l'ordre chronologique de réalisation.

S'agissant des *entretiens post quantitatif*, en revanche les numéros d'entretiens ne correspondent pas à l'ordre chronologique :

Par ailleurs, 14 entretiens contenus dans les archives n'étaient pas datés. Parmi eux, 12 étaient non transcrits à l'époque (n° 88 à 99)² et 2 étaient déjà transcrits (le n° 86 + l'entretien avec Mme B). Pour dater les documents, on a tenu compte des lieux, de l'auteur de l'entretien et des campagnes d'entretiens. On se reportera au tableau indiqué à la fin de la « *Note de prise en main de l'enquête La formation des couples* ».

¹ Dans un des documents des archives de l'enquête ("Liste des enquêteurs pour les entretiens préliminaires") on note que 29 entretiens préliminaires (n°1 à 29) ont été réalisés, le n°30 relevant déjà de la liste des entretiens post-quantitatif.

² Ces 12 entretiens ont été transcrits en 2015.

Concernant l'existence d'entretiens supplémentaires, "non aboutis"

On dispose par ailleurs de traces d'autres interactions avec des enquêtés, qui s'apparentent - à des entretiens "non aboutis" ou n'ayant pas donné lieu à un échange suffisamment approfondi, similaire avec ceux des entretiens n°1 à 102.

Il s'agit de 6 individus – signalés par les lettres b / d / g / l / v / z – pour lesquels on dispose soit de "fiches" soit de "comptes rendus"

Il s'agit d'entretiens réalisés par Michel Bozon.

Concernant le potentiel de réutilisation des archives

La plupart des informations sont présentées dans les publications : concernant les résultats de l'enquête, la valorisation de la recherche, les aspects non exploités de l'enquête. Sont présentées ci-dessous quelques pistes de réutilisation auxquelles cette enquête pourrait donner lieu

- l'intégration par le mariage (présence de conjoints qui n'étaient pas français avant le mariage)
- les unions successives
- la place des enfants dans le couple
- l'influence des groupes de pairs dans la mise en couple
- un point méthodologique : l'effet de la présence du conjoint durant l'entretien (dans le corpus, quelques d'entretiens individuels sont de quasi entretiens de couple, à partir d'un certain point). Sur ce point, voir par exemple Arnaud Régnié-Loilié, « Conditions de passation et biais occasionnés par la présence d'un tiers sur les réponses obtenues à l'enquête ERFI », *Economie et statistique*, n° 407, 2007.